

Compte rendu

Ouvrages recensés :

SAITO, Shiro. *Japan at the Summit : Japan's Role in the Western Alliance and Asian Pacific Cooperation*. London: Routledge/ Royal Institute of International Affairs, 1990, xii-220 p.

BOARDMAN, Robert. *Global Regime and Nations-States : Environmental Issues in Australian Politics*. Ottawa, Carleton University Press, 1990, xiv-222 p.

par Lawrence T. Woods

Études internationales, vol. 23, n° 2, 1992, p. 473-475.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703025ar>

DOI: 10.7202/703025ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

présentent le meilleur potentiel. Les Occidentaux au contraire soulignent les risques que présente l'approfondissement du sous-développement dans les nations les plus démunies. Comme d'autres contributeurs, E. Preeg mentionne que l'aide japonaise a atteint une limite pour le futur immédiat à cause du manque de personnel possédant une expérience de travail dans le Tiers-Monde; Tokyo administre ses prêts et ses octrois avec un minimum d'engagement direct sur le terrain.

Un cas concret d'intervention conjointe des États-Unis et du Japon existe cependant avec les Philippines; Filologo Pante en analyse les impacts. Sh. Islam, par sa présentation et par sa conclusion, dégage l'importance des perspectives offertes par l'aide. L'ensemble de l'ouvrage démontre qu'au-delà des questions commerciales et stratégiques les États-Unis et le Japon sont devenus les partenaires majeurs du monde contemporain.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines
Université de Sherbrooke, Canada

SAITO, Shiro. *Japan at the Summit: Japan's Role in the Western Alliance and Asian Pacific Co-operation*. London: Routledge/Royal Institute of International Affairs, 1990, xii-220 p.
BOARDMAN, Robert. *Global Regime and Nations-States: Environmental Issues in Australian Politics*. Ottawa, Carleton University Press, 1990, xiv-222 p.

En tant que contribution à la littérature grandissante sur l'émergence de nouvelles puissances et sur les États de moyenne puissance, chacune de ces études procurent une information comparative substantielle, éclairante et étayée.

D'emblée, le titre de ce premier ouvrage, *Japan at the Summit: Japan's Role in the Western Alliance and Asian Co-operation*, laisse peut-être espérer plus de contenu que l'auteur n'en livre par la suite. Cet ouvrage ne traite pas de l'évolution du système mondial après la Deuxième Guerre mondiale ou de la façon dont le Japon joue du coude avec les États-Unis en cette période de nouvel ordre mondial. L'objet du livre est plus modeste. Shiro Saito tente de mettre en évidence les objectifs et les rouages diplomatiques que le Japon a utilisés durant son ascension vers le statut de superpuissance économique et ce, dans deux contextes bien précis: en Occident, avec sa participation aux Sommets économiques du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7) et dans la région Asie-Pacifique, notamment au sein de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est asiatique). Saito démontre alors comment la diplomatie japonaise de l'après-guerre a poursuivi trois visées, à savoir resserrer les liens économiques avec les pays occidentaux industrialisés, particulièrement les États-Unis; raffermir les rapports économiques avec le reste de l'Asie, notamment la région du Sud-Est; et accéder à un statut de grande puissance. Dans la première partie du livre, il présente les quatre phases de cette activité diplomatique: l'alignement sur l'Ouest (début 1950-milieu 1960), l'en-

vol vers le statut de puissance économique (milieu 1960-début 1970), la phase du multilatéralisme (la décennie 1970) et celle de la maturité politique d'un grand acteur sur la scène internationale (début 1980- jusqu'à aujourd'hui). La seconde partie du livre décrit cette quatrième phase comme étant un exemple d'une diplomatie à double voie qui emprunte à la fois le chemin régional et le chemin global. Pour Saito, les positions du Japon au Sommet des Sept en faveur des questions affectant l'Asie et son support à la région Asie-Pacifique est basé sur le «concept of triangular integration» entre les États-Unis, le Japon et l'Asie du Sud-Est (p. 121). Toujours selon l'auteur, le rôle du Japon au sein du processus de dialogue de l'ASEAN doit également être analysé sous cet angle.

Ce livre ayant été complété au début de l'année 1989, il aurait été intéressant de lire les conclusions de l'auteur sur la naissance de l'après-guerre froide ou les impacts de la crise du Golfe. Avec ce recul, sa conclusion voulant que «Pacific cooperation has so far resulted in no formal inter-governmental institution, nor will it for the foreseeable future» (p. 180) apparaît mal inspirée depuis la création de l'APEC (Asia Pacific Economic Cooperation) en novembre 1989. Ses commentaires sur la PECC (la Conférence pour la coopération économique du Pacifique) sont quant à elles plus près de la vérité. C'est d'ailleurs à ce niveau, dans la prospective et l'analyse des grandes tendances que fait cet auteur au style journalistique que ce livre est le moins utile. Malgré tout, sa description du jeu diplomatique japonais, la présentation de chronologies sur les Sommets économiques et

les discussions de l'ASEAN et une vaste bibliographie permettent de considérer ce livre comme une recherche empirique de grande valeur.

D'autre part, l'étude de Robert Boardman se situe à la fine pointe des travaux académiques produits au niveau canadien et international. À lire dans sa totalité afin de bien comprendre la complexité des interrelations entre les enjeux et les acteurs, ce livre est un travail magistral et a le potentiel pour mériter un prix. À l'instar de Saito, Boardman identifie les initiatives régionales et globales prises par un pays, dans ce cas-ci l'Australie et les questions environnementales. Après une entrée en matière sur la politique étrangère australienne et son comportement dans des organisations internationales, il présente une chronologie de la participation australienne dans les activités de l'ONU et de l'OCDE en matière environnementale. Bien que Boardman porte plus d'attention à son objet que Saito, une similarité dans leur analyse est visible. Les deux auteurs sont concernés par la dimension internationale de leur objet d'étude et la façon dont un pays traite de problèmes nationaux à travers les forums internationaux. Le livre de Boardman est plus instructif en raison de son analyse des déterminants domestiques, notamment le rôle des organisations non gouvernementales, et présente une documentation détaillée. Ainsi, (malgré un usage presque abusif d'acronymes), cet ouvrage permet de tirer des leçons pratiques et concrètes sur la gestion de problèmes tels que les espèces en voie de disparition, la conservation des écosystèmes, les sites du patrimoine mondial, le droit de la mer et les conventions maritimes, la

pollution et la gestion des déchets dangereux, surtout chimiques, et l'Antarctique.

On doit également noter que l'étude de Boardman a été conçue comme une analyse comparative ce qui fait défaut à l'analyse de Saito. Bien que ce livre puisse être utilisé sans distinction par un chercheur, un décideur politique ou un consultant d'ONG en tant qu'étude de cas sur la façon dont un pays aborde des dossiers environnementaux, son contenu écrit par un Canadien s'adresse aux Canadiens avec l'intention non dissimulée de susciter chez ces derniers une réflexion en comparant l'expérience et les débats politiques nationaux dans un pays d'égale puissance. Il est à souhaiter que l'auteur poursuivra cette recherche par l'étude d'autres pays puisque son travail attire toute personne intéressée par les questions environnementales et l'imbrication des niveaux de décision national, régional et international.

Ainsi, bien qu'ils puissent traiter de la diplomatie de pays différents dans des dossiers différents, les étudiants intéressés par la politique des pays de la région Asie-Pacifique, les relations internationales, les organisations internationales et l'économie politique trouveront chacun de ces livres utiles, particulièrement *Global Regime and Nations-States* qui est appelé à s'élever au rang des études internationales les plus reconnues.

Lawrence T. Woods

Département des études politiques
Université Bishop, Canada

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION. *India: New Dimensions of Industrial Growth*. Cambridge (MA), Basil Blackwell Inc., Coll. «Industrial Development Review Series», 1990, 279 p.

India: New Dimensions in Industrial Growth est le plus récent rapport de la série *UNIDO Review*, une série qui traite de plus de 85 pays en développement. Cette étude poursuit deux objectifs séparés mais complémentaires: elle est conçue pour promouvoir les activités de l'UNIDO tout en étant un document analytique et instructif pour la communauté industrielle internationale. Le contenu de l'ouvrage plaira sans aucun doute aux chefs d'entreprises, aux décideurs politiques, aux organisations multilatérales, aux organismes d'aide et aux instituts de recherche qui sont intéressés par des études fouillées sur la structure industrielle de l'Inde, sa performance économique, ses problèmes politiques, l'émergence de son développement industriel et les champs d'activité en coopération technologique.

Le contenu de cet ouvrage se divise en sept chapitres et annexe. Ceci comprend: 1) une analyse détaillée de l'environnement économique de l'Inde, notamment ses plus récentes orientations économiques et ses politiques macro-économiques; 2) une analyse de la structure et de la performance du secteur manufacturier; 3) une analyse sectorielle des facteurs de production à savoir l'industrie alimentaire, les textiles, la sidérurgie, le secteur de l'automobile, l'électronique, les produits et les engrais chimiques; 4) une étude des changements de la stratégie industrielle de l'Inde, ses problèmes politiques et son cadre